# *LE DRÔLE D'OISEAU*

Restons debout un petit instant. Précieux Seigneur, une fois de plus, nous venons dans Ta Divine présence par la prière; tout d'abord, pour Te rendre grâces de tout ce que Tu as fait pour nous, et de ce grand amour qui est dans notre cœur pour Toi et pour Ta Parole. Seigneur, ces gens qui sont ici ce soir, et que j'aime de tout mon cœur, ils ont fait des sacrifices et sont venus s'asseoir dans cette salle surchauffée, et tout, parce qu'ils aiment Ta Parole.

2 Et ce soir, Seigneur, nous sommes venus prier pour les malades et pour ceux qui ont des besoins. Puisse-t-il n'y avoir aucune personne faible parmi nous à la fin de cette réunion. Récompense-les pour leur fidélité, Seigneur. Parle-nous par Ta Parole, et fortifie-nous, Seigneur, alors que nous allons de l'avant, en portant l'opprobre. Quel privilège de pouvoir le faire! Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

3 Évidemment, il me manquerait de mots pour exprimer ma gratitude à un groupe de gens comme ceux-ci, qui viennent s'asseoir dans ce bâtiment. Je tiens à dire que demain... Ou, que nous irons à Topeka, dans le Kansas, pour la prochaine série de réunions qui s'achèvera le dimanche suivant. Et ensuite, nous partirons de là pour Philadelphie.

Eh bien, nous sommes censés aller outre-mer, au Kenya, au Tanganyika et en Ouganda, dans les—les tribus qui s'y trouvent. Et en ce moment, il y a un petit soulèvement des Mau Mau. Je ne peux pas y aller en tant que missionnaire, mais je vais essayer d'y aller en tant que chasseur. On va y aller, et on s'y attelle.

4 D'habitude, j'y vais en tant que missionnaire et je vais à la chasse; cette fois-ci, j'y vais comme si j'allais à la chasse, mais ce sera pour être missionnaire. Alors là—là, on use de tous les moyens pour se rendre jusqu'à eux. Et c'est Frère Mattsson-Boze qui s'en occupe, il essaie de me faire entrer, d'organiser un safari pour que j'y aille pour la chasse. Ainsi donc, j'y vais pour le safari, et là, il dira : "Notre Frère Branham est dans le pays." Il ira à l'ambassade : "Est-ce que vous seriez d'accord que nous tenions une petite réunion quelque part?" Voyez? Alors, ça sera le point de départ et on va continuer ainsi. Donc, nous ne savons pas si ça se fera, si nous serons capables de le faire ou non. Nous essayons. Et j'ai demandé au Seigneur, s'il arrivait quelque chose, et qu'il ne réussisse pas, alors ce serait pour moi un signe de revenir ici, à Jeffersonville, et de prêcher sur les *Sept Trompettes*, pendant le mois de juillet ou le mois d'août, autour de cette période-là.

5 Alors, si c'est le cas, — nous allons examiner cela aujourd'hui, — nous essaierons d'avoir la salle de cette école ici, celle qui est climatisée, parce qu'on y serait très bien et au frais. Elle peut accueillir entre mille cinq cents et mille huit cents personnes. C'est climatisé, c'est un bâtiment flambant neuf, à environ cinq pâtés de maisons d'ici. Une fois, nous en avions fait la demande, et on ne nous a pas permis de l'avoir. Et l'homme qui ne voulait pas nous l'accorder a été expulsé du conseil. Alors, l'homme qui y siège actuellement dit que nous pouvons l'avoir quand bon nous semble. Donc, nous sommes—nous sommes très heureux de l'avoir. Ainsi, il nous est possible de l'avoir maintenant, et dans le courant de juillet, avoir... Combien voudraient bien prier, si c'est la volonté du Seigneur, advenant que quelque chose nous en empêche? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.]

6 Vous savez, j'aime l'Arizona. C'est une région merveilleuse. J'ai toujours désiré y habiter.

Peux-tu remonter ça un peu, Frère Ben, s'il te plaît, si c'est... Oh, ça... Oui monsieur. Oui. Ou, que celui qui s'en occupe ajuste cela un tout petit peu, parce que je reviens de là, c'est vraiment... [Quelqu'un dit : "C'est la bande, frère." — N.D.É.] Pardon? ["Ce sont les bandes."] Oh, ce sont les bandes. Oh, voici l'autre ici. Je suis désolé. D'accord, Frère Ben. Donc je...

7 Je reviens de l'Arizona, quand j'arrive ici, je suis un petit peu enroué, à cause du changement de climat. Ici, le taux d'humidité est autour de quatre-vingt-sept, quatre-vingt-dix, et parfois cent pour cent. Et, là-bas, ça descend jusqu'à zéro, et puis, parfois, le taux d'humidité est d'un vingtième d'un pour cent, en moyenne. Vous vivez alors sous une tente à oxygène. Alors, si vous partez de là pour venir ici, vous voyez l'énorme différence que ça fait en vous. Donc, ça affecte votre voix, et tout.

Remets ça comme c'était, s'il te plaît, Frère Ben. J'ai fait l'erreur de le remonter. Je pensais que c'était ça, mais c'est d'*ici* qu'on ajuste cela.

8 Maintenant, priez pour nous, chacun de vous. Je vous apprécie vraiment. Billy me disait que quelqu'un nous a apporté un panier de pêches, et tous ces petits cadeaux que vous... Je ne vous remercierai jamais assez. Je—je ne sais pas comment m'y prendre. Et je—je me sens vraiment indigne de recevoir toutes ces choses de vous. Je prie que Dieu vous bénisse, et je sais qu'Il le fera, car Il a dit : "Toutes les fois que vous l'avez fait au plus petit de ceux-ci, c'est à Moi que vous l'avez fait." Et Dieu vous bénira, j'en suis certain.

9 Bien que l'Arizona soit une si belle région, il y a une chose qui me manque : c'est vous. C'est vrai. Vous me manquez tous. Peu—peu importe où je vais, je—je... ce n'est pas, ce n'est pas vous. J'ai

des amis partout dans le monde, mais ce—ce n'est pas—ce n'est pas vous. Il y a quelque chose au sujet de ce petit groupe qui . . . Je ne sais pas. Je pense à vous.

10 Et à Tucson, c'est une ville touristique, vous savez, et les églises font pression, vous savez. C'est un peu difficile. Elles ne sont pas très spirituelles; et, parce qu'il y a ces rivalités, c'est très fort; et ça rend les choses difficiles. Si je pouvais vous avoir tous, en plus d'avoir l'église, et qu'on soit tous là-bas, je pense que ce serait très bien. Voyez? Mais je suppose que tant que ceci demeure une église, et que vous continuez d'y venir tous, je continuerai d'être ici, jusqu'à ce que Jésus revienne.

11 Alors, priez pour moi, comme je l'ai dit il y a un instant. Je ne veux pas me répéter, mais quand je me trouve devant vous, je—je deviens nerveux, je suis mélancolique, émotif, et aussi d'humeur changeante. Je suis comme ça, au départ, alors je . . . ça fait que je suis tout chaviré à l'intérieur. Mais de savoir que peu importe où je vais . . . il n'y a aucun—aucun groupe sur terre, que je connaisse, qui me soutient comme ce groupe-ci. Puisse—puisse Dieu nous rendre si inséparables que, dans le Royaume à venir, nous y soyons tous ensemble; c'est là ma prière.

12 J'étais assis là, à la porte, je parlais à Bill Dauch, il y a un instant, avant de conduire quelqu'un à Christ de nouveau, dans l'autre pièce. Mais, étant assis là à lui parler, il a quatre-vingt-onze ans, il a dit : "Je—je m'affaiblis. Mes yeux ne sont pas aussi bons qu'ils devraient l'être."

Et je pense qu'il y a quelques années, j'étais allé le voir, il avait eu un arrêt cardiaque et un blocage du cœur, il se mourait. Et le médecin même qui le soignait, qui avait dit qu'il ne s'en sortirait pas, ce médecin est décédé. Et voici Bill Dauch assis ici, voyez, il a quatre-vingt-onze ans. J'ai dit : "Bill, vous ne pouvez plus vous rendre utile quant aux travaux terrestres et tout. Mais je demande ceci : 'Que Dieu vous fortifie', parce que vous aimez beaucoup les réunions." Cet homme de quatre-vingt-onze ans parcourt le pays dans une automobile, qu'il fasse chaud, sec, froid, ou quoi d'autre, ça lui est égal, il va écouter la Parole. Que Dieu bénisse cette âme valeureuse. Maintenant je n'ai pas . . .

13 Je vous dois encore des excuses pour vous avoir retenus, comme je l'ai fait ce matin, pendant trois heures. Et je n'ai pas rendu justice au message, parce que je l'ai abrégé, j'en ai laissé une partie, j'en ai sauté une autre, et ainsi de suite. C'est pour cette raison que je leur ai demandé d'arrêter la bande. Je vais la continuer quelque part où c'est frais et tout. Et je—je—je sentais la présence de l'Esprit, mais je vous regardais et je vous voyais vous éventer, et je savais que vous aviez chaud, et—et ça, ça me fend le cœur. Je ne veux pas que vous souffriez; je—je veux que vous soyez confortables. Voyez? Et ça, ça m'accable.

14 C'est pareil quand je vois des malades; si je ne—si je ne peux pas avoir de la compassion pour les malades, je ne peux rien faire pour eux. Je—je dois avoir de la compassion pour eux. Il en est de même avec—avec vous; je—je dois avoir de la compassion pour vous, sinon je ne peux pas être votre frère. Voyez? Je—je dois avoir de la compassion pour vous. Et c'est ce que je fais; Dieu sait que c'est vrai.

15 Bon, ce soir, je vais prier pour les malades.

Et je veux que...cet homme, que ces hommes soient bénis : Frère Collins, Hickerson, Frère Neville, Frère Capps, les administrateurs, et tout, pour les merveilleux témoignages que nous avons reçus, au sujet de la façon dont vous mettez l'église en ordre, et comment chaque chose est à sa place. Je vous en suis reconnaissant. Que le Seigneur vous bénisse de vous être appliqué à exécuter cet ordre. Et, à Tucson, je reçois lettre sur lettre : "Frère Branham, ce n'est plus comme c'était. C'est si différent, on ressent tellement la Présence bénie de Dieu." Et je suis—je suis reconnaissant pour ça. Que le Seigneur vous bénisse à jamais!

16 Alors là, ce soir, je lisais un petit passage ici, dans les Écritures, pour—pour peut-être en tirer quelques paroles que j'apporterais, ou lire un passage de l'Écriture, et peut-être quelques autres passages de l'Écriture, puis vous parler pendant quelques instants, et ensuite prier pour les malades. Rien que quelques instants; je surveille l'horloge, et je vais tâcher de faire aussi vite que possible. Moi, je trouve que quand un groupe de gens se réunit, sans lire la Parole ou faire quelque chose, comme un peu d'exhortation, la réunion n'est pas complète.

17 Beaucoup d'entre vous ont attendu. Beaucoup d'entre vous ont encore bien des kilomètres à parcourir ce soir. Combien j'admire cela! Et je regarde, je vois chacun, et je pense à... Là-bas, en Arizona, je me disais : "Quand je le reverrai, je vais aller tout droit vers lui, lui serrer la main et lui sauter au cou." Et voilà que vous êtes assis ici, par qui, par où vais-je, vous savez? Je ne sais pas par qui commencer, et par qui...comment m'en sortir. Mais oui, je vous aime. Dieu vous aime aussi.

18 Bon, je pense, si je ne me trompe pas, si je n'ai pas noté le—le mauvais passage de l'Écriture, là, je veux lire dans I Corinthiens, chapitre 1, à partir du verset 18, et lire aussi II Corinthiens 12.11, pour en prendre un texte. Eh bien, si je peux les trouver rapidement, alors nous lirons, puis nous prierons, et nous commencerons sans tarder, je vais vous parler juste quelques minutes d'un petit sujet. Dans I Corinthiens, chapitre 1, à partir du verset 18.

> *Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu.*

*Aussi est-il écrit : Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents.*

*Où est le sage? où est le scribe? où est le disputeur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde?*

Je peux répéter ça? "Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde?" Alors, la sagesse du monde, qu'est-ce que c'est? La folie.

*. . . Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde?*

*Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu,* mais *il a plu à Dieu de sauver* ceux qui ont cru *par la folie de la prédication.*

Est-ce que je peux relire ce verset? Écoutez attentivement.

*Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication.*

*Les Juifs demandent des miracles . . . les Grecs cherchent la sagesse :*

*Nous, nous prêchons Christ crucifié; scandale pour les Juifs . . . folie pour les païens,*

*Mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant* Juif *que* Grec.

*Car la folie de Dieu est plus sage que* l'homme*, et la faiblesse de Dieu est plus forte que* l'homme.

19 Et dans II Corinthiens, chapitre 12, verset 11, c'est Paul qui parle.

*J'ai été un insensé : vous m'y avez contraint. C'est par vous que je devais être recommandé. Car je n'ai été inférieur en rien* à l'apôtre *par excellence, quoique je ne sois rien.*

20 Prions. Seigneur Jésus, ce soir, veuille ajouter à ces quelques paroles qui ont été prononcées autrefois par le grand apôtre Paul, afin qu'en les entendant ce soir et en les appliquant dans notre vie, elles nous soient profitables, et que nous puissions être les—les œuvres de Dieu, façonnés d'après le modèle qu'Il a choisi pour nous. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

21 Ce soir, je vais prêcher pendant quelques minutes, si le Seigneur le veut, sur le sujet: *Le drôle d'oiseau*. Eh bien, c'est très direct et tranchant comme choix de texte, mais c'est, je crois, ce qui présente les choses plus ou moins de la manière que je veux les exprimer.

22 Vous savez, il y a tant de choses, de nos jours, qui font que les gens deviennent des *drôles d'oiseaux*, comme on dit. Et, cette expression, si quelqu'un ne l'a jamais entendue, ça veut dire

quelqu'un qui est "bizarre", quelqu'un qui est "étrange" aux yeux d'un autre. Et sans doute que beaucoup d'entre nous sont étranges, les uns pour les autres.

23 Alors, un jour, je me promenais dans les rues de Los Angeles, en Californie, et j'ai vu une personne très étrange, aux agissements étranges. Il marchait dans la rue, ce n'était pas un gréviste, mais c'était comme s'il faisait sa promenade de l'après-midi, tout simplement. J'ai traversé la rue pour aller voir ce qu'il faisait. Tout le monde se retournait et se moquait de lui, parce qu'il était bizarre.

J'ai remarqué qu'il portait une pancarte qui pendait devant lui. Et j'ai pensé aller voir ce qui faisait que tout le monde se moque de cet homme étrange et bizarre. Alors, il était . . . J'avais remarqué que les gens le regardaient et se moquaient de lui, et—et lui, au contraire, il semblait avoir une autre sorte de sourire, un sourire de contentement. Les autres sourires que les gens lui faisaient étaient plutôt pour le ridiculiser, mais lui, il semblait satisfait de ce qu'il faisait.

24 Eh bien, ça, ça donne matière à réflexion, quand quelqu'un est convaincu que ce qu'il fait est juste. Même s'il passe pour un drôle d'oiseau pour quelqu'un d'autre, s'il est convaincu que ce qu'il fait est juste, alors qu'il s'en tienne à cela.

Et comme je m'approchais du jeune homme, j'ai remarqué que sur . . .là, sur sa poitrine, sur une pancarte ou un panneau, c'était écrit : "Je suis un fou", et en bas, il y avait : "de Christ." "Je suis un fou", en grandes lettres; et tout en bas, c'était écrit : "de Christ." Et tout le monde s'en moquait.

25 Et comme ce jeune homme se frayait un chemin à travers la foule de moqueurs et de ricaneurs, je me suis retourné pour voir ce qu'il y avait dans son dos. Et il y avait un grand point d'interrogation dans son dos, et tout en bas, ça disait : "Et toi, de qui es-tu le fou?"

26 Eh bien, je—je me suis dit que là, il avait raison, vous voyez, mais il semblait satisfait d'être un fou de Christ. Et c'est ce que Paul a dit qu'il était devenu : "un fou" de Christ.

27 Frère Troy, des Hommes d'Affaires du Plein Évangile, un de mes très bons amis, est un—un boucher. Et une fois, il avait contracté une sorte de microbe à la main, en découpant du porc. Un homme qui s'y connaît, ou une femme, saurait de quelle sorte de microbe il s'agit; mais ça—ça vous ronge complètement. Alors, pour lui sauver la vie, ils ont—ont dû lui amputer trois doigts. Ainsi il n'a que deux doigts à une main, mais il continue son travail de boucher.

28 Et il y avait un jeune Allemand qui travaillait avec lui dans une—une boucherie, là, à Los Angeles, alors il—il essayait constamment de conduire ce jeune Hollandais à Christ. Il disait qu'il était un "luthérien", et que ça lui convenait très bien. Il était

satisfait d'être un Chrétien, parce qu'il faisait partie de l'église "luthérienne", comme il l'avait précisé. Donc, un soir, Frère Troy a eu le privilège de l'amener à l'église.

29 Il s'appelait Henri. Et Henri, en allemand, c'est : "Heinrich", on l'appelait donc : "Heini". Vous avez entendu cette appellation-là. Il a dit : "Heini, ça te dirait d'aller à l'église avec moi, ce soir?"

30 "Eh bien," a-t-il dit, "je crois que j'irai." Il est donc allé à une réunion à l'ancienne mode, où ils avaient une réunion de prière, et il a été tellement repris dans sa conscience qu'il a donné son cœur à Christ.

Oh, le lendemain, ce jeune Hollandais se réjouissait. De temps à autre, il marchait dans le bâtiment, les mains en l'air, en disant : "Que Dieu soit loué! Merci, Seigneur Jésus!", et il attirait l'attention de tous, de tout le monde.

31 Vous voyez, il est devenu un drôle d'oiseau pour toute l'équipe de bouchers. Il se mettait à découper de la viande, là, il se mettait à penser au Seigneur, et il se mettait à pleurer. Il déposait le couteau, faisait des va-et-vient dans les allées, pas comme un hystérique, mais juste dans un élan d'amour pour Christ, en disant : "Oh, comme je T'aime, 'Yesus!'" Vous savez, en faisant les cent pas.

32 Le patron est arrivé et l'a vu agir ainsi, il l'a vu aller marcher en pleurant. Le patron, il n'avait même pas remarqué la présence du patron; il pensait à Jésus. Il s'est mis à marcher, les mains en l'air, les larmes coulaient sur ses joues, et il disait : "Oh Dieu, comme je T'aime!"

Et le patron lui a dit : "Heini, qu'est-ce qui a bien pu t'arriver?" Il a dit : "Tout le monde dans—dans l'équipe en parle. Qu'est-ce qui a bien pu t'arriver, Heini?"

33 Le jeune Hollandais a répondu : "Oh, patron!" Il a dit : "Gloire à Dieu, j'ai été sauvé!"

Il a dit : "Tu as été quoi?"

Il a dit : "J'ai été sauvé!" Il a ajouté : "Je suis allé avec Frère Troy à une petite mission près d'ici, et je—j'ai été sauvé. Jésus est venu dans mon cœur, et je suis tellement rempli d'amour!"

Il lui a dit : "Tu as dû aller parmi cette bande de cinglés." [Là, Frère Branham utilise le mot anglais 'nut', qui signifie à la fois 'écrou', mais aussi, au figuré, 'cinglé'.—N.D.T.]

34 Il a répondu : "Oui!" Il a dit : "Gloire à Dieu!" Il a dit : "Merci mon Dieu pour les cinglés!" Il a dit : "Vous savez, prenez une automobile qui circule sur la route, et retirez-en tous les écrous [les cinglés], il ne vous reste plus qu'un tas de 'ferraille'!"

35 Eh bien, je ne sais pas, mais il me semble que le jeune Hollandais avait pas mal raison. Retirer tous les écrous? Les

écrous, c'est ce qui maintient la chose en place. Et je pense que parfois, c'est ce qui maintient l'église en place, c'est ce qui maintient la civilisation en place.

36 Bon, il y a quelques jours, je revenais d'une visite à Prescott, j'observais le désert et j'ai remarqué qu'au-delà de Phoenix, ils ont les Jardins japonais, et il s'y trouvait des fleurs, de jolies fleurs. Or, là-bas, quand j'étais jeune, je conduisais le bétail partout dans ces endroits-là. Il n'y avait pas d'herbe, donc le bétail ne se nourrissait que de fruits de cactus et tout.

37 Et là, j'ai remarqué qu'il y a eu une—une sorte de reproduction adaptée au désert. Au désert, on voit des cactus et des fleurs. Et chez moi, là-bas, ou plutôt la maison que nous louons; Sœur Larson, je crois qu'elle était ici ce matin, je l'ai vue. Elle a un parterre de fleurs à l'extérieur de—de la maison; un peu de terre. Il n'y a que du sable là-bas, alors, elle a mis un peu de terre dans un grand parterre de fleurs, de chaque côté de la maison jumelée. Et chaque matin, je dois sortir pour arroser ces fleurs. Si je ne les arrose pas, elles vont mourir. Et elles . . . Et puis, je dois aussi prendre un vaporisateur pour les vaporiser, afin de les protéger contre les pucerons; sinon les insectes les dévoreraient.

38 Puis, vous allez juste un peu plus loin, à neuf mètres de là, des fleurs y poussent, elles poussent là, dans le désert. Vous pourriez creuser à une profondeur de six mètres et ce serait comme une poudrière; rien d'autre que de la poussière, et aucune goutte d'eau. Qui est-ce qui les vaporise? Voyez?

Ces autres fleurs dans le parterre, si vous négligez de les vaporiser et de les arroser, les termites ou les insectes, les pucerons les dévoreront. Par contre, les pucerons ne peuvent pas s'attaquer à celles qui sont dans le désert, et elles n'ont pas besoin d'être dorlotées et arrosées chaque jour; c'est la production du Créateur. L'autre, c'est une reproduction hybride.

39 Et je pense qu'aujourd'hui, la raison pour laquelle le Christianisme est devenu, pour des gens, une affaire de cinglés, c'est parce qu'on a un tas de reproductions et non d'authentiques Chrétiens, un tas de gens qu'il faut dorloter et vaporiser, afin de les garder dans l'église.

40 Je m'imagine ce qu'était la toute première Église en comparaison avec cette reproduction d'aujourd'hui. Celle-ci serait une production bon marché de ce qu'était la véritable première Église, ces solides croyants en Dieu, remplis du Saint-Esprit. On n'avait pas besoin de les dorloter. On n'avait pas besoin de leur donner une tape dans le dos et leur dire qu'on les accepterait dans celle-*ci*; que s'ils en avaient marre de celle-là, ils pourraient aller dans une autre; qu'on ferait d'eux des diacres s'ils quittaient l'autre pour se joindre à nous. Ça, c'est une reproduction hybride.

41 Je pensais à la peinture originale de Michel-Ange, je crois, "La Sainte Cène". Je pense que c'est lui qui l'a peinte. Est-ce que vous vous rendez compte de ce que cette peinture originale pourrait vous coûter? Même des milliers de dollars ne suffiraient pas pour se procurer l'originale, parce que c'est hors de prix. Sa valeur est extrêmement élevée! Mais vous pouvez en acheter une reproduction bon marché pour environ deux dollars.

42 C'est pourquoi, de nos jours, les gens ne peuvent pas comprendre la robustesse des véritables et authentiques croyants. Ils sont devenus des cinglés. Vous savez, le monde devient tellement encroûté dans ses habitudes que de temps à autre, on a besoin d'un cinglé pour redresser tout ça. Il faut que quelqu'un d'un peu différent entre en scène, et qu'il soit un cinglé pour cette génération-là. Je me demandais l'autre jour : qui en est capable?

Qui, de nos jours, n'est pas cinglé? Aux yeux d'un autre, vous êtes un cinglé. Je crois que le monde entier est en train de perdre la raison. Saviez-vous que c'est un temps où les gens ne peuvent pas discerner entre le bien et le mal, ou entre la vérité et l'erreur?

43 Savez-vous que les politiciens ne peuvent pas discerner le bien du mal? Vous les voyez garder le silence sur la question du vote pour le retour de la Bible à l'église ou à . . . le retour de la Bible à l'école? Ils ne savent pas dans quelle direction le vent de la politique va souffler. Pensez-y! Je ne sais pas ce qu'il en est dans l'Indiana en ce moment, mais dans l'État de l'Arizona, c'est illégal de lire la Bible à l'école. Je crois que c'est la même chose dans l'Indiana, et presque partout aux États-Unis, parce qu'une femme incrédule a modifié tout le programme. Et, souvenez-vous, c'est illégal de lire la Bible dans nos écoles publiques, mais ce sont les impôts payés par des croyants qui financent l'enseignement de l'incrédulité à l'école.

44 La politique. Il nous faut un autre Abraham Lincoln. Il nous faut un autre Patrick Henry. Il nous faut un Américain qui peut prendre position, peu importe les enjeux politiques, et appeler le bien "bien" et le mal "mal".

45 Saviez-vous que de nos jours, les prédicateurs sont incapables de discerner ce qui est bien, soit la Parole de Dieu soit l'église dénominationnelle? Ils ne savent pas quel chemin prendre. Ils sont incapables de discerner entre le bien et le mal : "Je sais que la Bible dit cela, mais notre église dit . . . " Voyez, les gens sont incapables de discerner le bien du mal. Or, tout ce qui est contraire à la Bible, c'est faux. La Parole de Dieu est vraie, que toute parole d'homme qui est contraire à Cela soit reconnue pour mensonge. Et essayer de prendre position dans un—un—un temps comme celui-ci, de prendre position pour le bien, vous devenez un cinglé.

Prenons quelques personnages.

46 Je peux imaginer le prophète Noé, à cette grande époque où il a vécu; ce grand âge scientifique où on construisait les pyramides et les sphinx, où on pouvait démontrer, par la recherche scientifique, qu'il n'y avait pas d'eau dans les cieux. Ce vieil homme est arrivé là, et a déclaré : "La pluie viendra du ciel." Noé était un cinglé pour cette génération-là. Il était devenu un cinglé.

47 Considérons Moïse. Moïse, quand il est allé voir Pharaon, comme nous le disions ce matin, Moïse est allé voir Pharaon, et il lui a dit : "Le Seigneur m'a envoyé pour faire sortir ces esclaves", avec un bâton à la main, face à la grande armée qui avait conquis le monde entier. Pharaon, avec tout son génie scientifique, s'est dit que Moïse était un cinglé. Et, c'est ce qu'il était à leurs yeux, un cinglé.

48 Je peux imaginer le prophète Élie, en sa grande époque, un âge formidable de la mode, où Achab et Jézabel dirigeaient le monde, pour ainsi dire, à cette époque-là; tous les vêtements et les accessoires de mode que Jézabel voulait porter, et comment elle avait convaincu toutes les femmes de se vêtir comme elle, son maquillage, et tout, sa mise, sa manière d'être habillée. Et quand un vieux détraqué, comme Élie, est entré en scène pour s'opposer à toute la nation; pour Achab, c'était un cinglé. C'est vrai.

49 Amos, le prophète, quand il est arrivé en Samarie, à l'époque où la Samarie était comme Hollywood, aujourd'hui, avec ces femmes dans les rues, leur habillement, même des adultères qui se commettaient en public, leur mauvaise conduite et leur manière de vivre là-bas, permettant aux hommes . . .

50 Ce qui se passe sous vos yeux de nos jours, c'est pratiquement commettre un adultère en public. Je suis allé à un certain endroit, l'autre soir, pour chercher quelque chose à manger, et il y avait là de jeunes garçons et de jeunes filles qui s'enlaçaient et s'embrassaient, comme je ne sais quoi.

Et savez-vous, ma jeune sœur, que ça, c'est un adultère potentiel? Quand un homme vous embrasse, il a potentiellement commis un adultère avec vous. Vous ne devriez jamais le laisser vous embrasser jusqu'à ce que vous soyez mariée, car les glandes, qu'il s'agisse des glandes mâles ou des glandes femelles, se trouvent dans les lèvres. Comprenez-vous? Et lorsque les glandes mâles et femelles s'unissent, peu importe où vous le faites, vous avez potentiellement commis un adultère. Vous ne devriez pas laisser un garçon vous embrasser, tant que le voile n'a pas été levé de votre visage, et que vous êtes devenue sa femme. Ne faites pas ça! C'est commettre un adultère. C'est mélanger les glandes mâles et femelles.

51 Pourquoi un homme n'embrasse-t-il pas un homme, ou une femme n'embrasse-t-elle pas une femme, sur les lèvres? Parce

que les glandes ne se croisent pas. Les enfants naissent par le croisement des glandes.

Donc, encore une fois, c'est pratiquement l'adultère en public, partout. Regardez ce qu'on montre à l'écran, et tout, ces—ces caresses et ces—ces mauvaises conduites. Pas étonnant que l'immoralité soit à la—soit à la hausse! Comment peuvent-ils agir ainsi, s'exciter à force d'embrasser ces femmes sur la bouche, sachant que c'est de l'adultère! Dieu ne vous le pardonnera pas, à moins de vous repentir.

52 Et là, quand il est arrivé, ce grand prophète, Amos. Il est connu comme l'un des prophètes mineurs, parce qu'il y a très peu d'écrits à son sujet, mais il avait la Parole du Seigneur. Il a jeté un coup d'œil sur cette ville, tous s'adonnaient . . . Dans les parcs, des hommes étaient assis avec leurs bras autour des femmes, et des femmes avec leurs bras autour des hommes, tout simplement une Hollywood moderne! Et il a parcouru cette ville, en leur disant : "Repentez-vous sinon vous périrez!" C'était un cinglé. Il s'était pratiquement déclaré fou, à leurs yeux.

53 Jean-Baptiste, quand il est entré en scène, pour les dénominations religieuses de cette époque, c'était un cinglé. Il avait la possibilité de devenir sacrificateur, de suivre les traces de son père. Mais il a refusé de le faire, parce que Dieu l'avait tenu à l'écart de ces credos et de ces dénominations, parce que son travail était trop important. C'est lui qui allait annoncer la venue du Messie. Et comme il n'avait rien à faire avec les pharisiens, les sadducéens, et tous les autres, il a rejeté tous ces groupes de gens, et il leur a dit : "Ne vous mettez pas à dire : 'Nous avons Abraham pour père', car je vous déclare que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham." Pour le—pour le monde religieux de son époque, c'était un cinglé. C'est vrai.

54 Puis Jésus est entré en scène. Pour les gens religieux de Son époque, Il était Lui aussi un cinglé. En effet, ils disaient : "Tu es un Samaritain. Tu as perdu la tête. Tu es dingue", autrement dit : "un fou". Voilà ce qu'Il était aux yeux des gens, votre Seigneur et Sauveur.

Rien d'étonnant pour Paul, formé par Gamaliel pour être sacrificateur, avec la possibilité de devenir un jour souverain sacrificateur. Alors qu'il était en route pour Damas, il a été frappé par une Lumière surnaturelle. Il a levé les yeux, lui qui était Juif et qui savait que c'était cette Colonne de Feu qui avait conduit son peuple. Il a dit : "Seigneur, Qui es-Tu?"

Et Il a répondu : "Je suis Jésus."

55 Et lorsqu'il a renoncé à son instruction, il a renoncé à toute la théologie qu'il avait apprise dans les écoles, pour devenir un prédicateur de rue ordinaire, c'était un cinglé. Il a dit : "Je suis devenu un insensé."

56 Et les gens pensaient qu'il était fou, qu'il avait perdu la raison. Il a dit à Festus : "Je ne suis pas fou." Il venait de connaître le Seigneur. Cependant, connaître le Seigneur au sein d'un groupe religieux . . .

J'espère que vous ne manquerez pas ceci. Connaître Jésus, de nos jours, au sein d'un groupe religieux, fait de vous un cinglé. Ça n'a pas changé. Je pourrais m'étendre longtemps là-dessus, mais je—je veux me dépêcher à cause de la ligne de prière.

57 Martin Luther, ce jeune prêtre allemand, qui, un jour, tenait en main l'eucharistie, il l'a jetée sur les marches, et a dit : "Ceci n'est pas le corps de Jésus-Christ. Ce n'est que du pain qu'on a fait cuire là-bas." Puis, il a déclaré : "Le juste vivra par la foi." Pour l'église catholique, c'était un cinglé. On aurait pu l'assassiner pour ça, mais, c'était un cinglé, et ils l'ont simplement laissé tranquille. Mais, pour cette génération-là, il était devenu un cinglé.

58 John Wesley, à l'époque où l'immoralité battait son plein en Angleterre. Là, si le réveil wesleyen n'était pas entré en scène . . . Le monde entier était corrompu, il y avait de l'immoralité partout. Et l'église anglicane s'était tellement éloignée qu'il n'y avait plus de réveil; tant la pensée était calviniste! Et John Wesley est entré en scène, avec la—la parole de la sanctification, pour nettoyer cette immoralité. Il était devenu un cinglé.

59 Une fois, là, je cite le livre de M. Wesley. Il marchait le long d'un sentier, et un membre de l'église anglicane . . . Ils se disaient tous qu'il était fou, alors cet homme lui a barré la route. M. Wesley était un petit bout d'homme. Ce grand gaillard se disait qu'il allait tout bonnement lui donner une claque, il lui a donc barré la route. M. Wesley s'est avancé et a dit : "Excusez-moi, monsieur, voudriez-vous vous écarter du chemin? Je suis pressé."

Et cet anglican lui a répondu : "Pour un insensé, je ne m'écarte pas du chemin."

60 M. Wesley a poliment incliné son chapeau, l'a contourné, et il lui a dit : "Moi, je le fais toujours." Donc, vous voyez, c'était lui qui était cinglé; l'un l'était pour Christ; l'autre l'était pour l'église.

Donc, vous êtes néanmoins un cinglé, aux yeux de quelqu'un.

61 Quand les pentecôtistes sont entrés en scène, il y a cinquante ans. On disait : "Ces gens sont des fous!" C'étaient des cinglés, c'est vrai, parce qu'ils condamnaient toute la corruption qu'il y avait eu au cours des âges de l'église, au moment où ils sont entrés en scène.

Mais qu'est-ce que les pentecôtistes ont fait? Ils sont retournés tout droit aux vomissements qu'ils avaient quittés, tout droit dans la corruption dénominationnelle. Vous savez quoi? Il

est temps d'avoir un autre cinglé. Oui. Il est temps d'en avoir un autre. C'est vrai.

62 Remarquez, un écrou, avant qu'il y ait un écrou, il faut un boulon pour l'y visser. Et cet écrou est fileté pour s'ajuster à ce boulon, sinon il ne correspondra pas. Remarquez. Tous ceux qui étaient filetés, à l'époque de—de Noé, étaient filetés par le message de l'Évangile; Noé, l'écrou, les a attirés dans l'arche. Tout dépend de votre type de filetage, ce sur quoi vous êtes ajusté. Si vous êtes fileté pour vous ajuster au monde, il vous attirera. Si vous êtes fileté pour vous ajuster à la Parole, Elle vous attirera. Tout dépend du filetage auquel vous correspondez, de l'écrou que vous suivrez.

63 Mais Noé, étant un cinglé de la Parole de Dieu, un cinglé pour cet âge scientifique et pour l'âge religieux dans lequel il vivait, il a attiré dans l'arche, ceux qui devaient être sauvés. Amen. Ceux qui étaient prédestinés, le boulon qui avait été conçu avant l'écrou. Il faut que le filetage du boulon corresponde à l'écrou.

64 Donc, Satan a lui aussi des boulons et des écrous, des boulons et des écrous des royaumes de ce monde.

Pharaon était tout aussi cinglé aux yeux de Noé, ou plutôt de Moïse, que l'était Moïse aux yeux de Pharaon. Pharaon, avec toutes ses combines scientifiques, avait attiré son peuple vers lui. Noé, comme il était un cinglé de Dieu, il a attiré l'église vers le pays promis. Tout dépend de la manière dont vous êtes fileté. Il a tiré l'église hors d'Égypte; comme Noé avait tiré l'église dans l'arche, hors du monde. Moïse a fait sortir l'église d'Égypte, pour l'amener dans le pays promis de Dieu.

65 Jésus l'a dit. Maintenant, prenez garde, car ces écrous et ces boulons se ressemblent beaucoup. Regardez bien le filetage. Dans Matthieu 24.24, Il a dit : "Cela séduirait même les élus, si c'était possible."

Maintenant, les—les Américains et tout ce monde dénominationnel ont besoin d'un cinglé.

66 Les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, ils sont tous dispersés dans *ceci*, *cela,* et ils se disputent entre eux. Mais, après tout, ils sont tous filetés pour se fixer sur le même boulon. Alors, Dieu leur a donné un boulon, et leur a envoyé un écrou, le Conseil mondial des Églises. Ça va les rassembler tous. C'est vrai. Certainement qu'il le fera. Le Conseil mondial, c'est ça qui va les rassembler.

67 Vous savez, c'est arrivé ici, il n'y a pas longtemps . . . Toute chose qui arrive, toute cause, a sa raison d'être. Les femmes veulent se déshabiller. Elles voulaient porter des shorts. Et elles voulaient continuer d'être membres d'église. Elles voulaient porter tous ces "kinis", ou le nom que vous donnez à ça. Elles veulent faire ça, tout en étant membres d'église; elles veulent

pousser des cris, s'époumoner, et danser; adorer, c'est une façon d'adorer.

68 Maintenant, si j'avais le temps, je vous le prouverais. C'est un culte des démons, de danser de cette façon et de faire ces choses. Je peux vous le prouver, dans les pays païens. Ils voulaient adorer et maintenir leur témoignage, tout en restant membres d'église. Alors, Dieu leur a donné un cinglé, deux ou trois; un qui s'appelle Elvis Presley, un autre Pat Boone, puis Ernie Ford; ils peuvent chanter des cantiques et tout le reste, et prétendre néanmoins qu'ils sont Chrétiens. Ce sont des écrous. Ils ne sont pas filetés pour la Parole. C'est vrai.

Bon, j'ai dit que j'allais finir dans une demi-heure, et mon temps est écoulé. Mais, écoutez.

69 Le monde veut un écrou. Le diable s'assure qu'il l'ait. Ils sont déjà filetés pour cela.

Mais, alors que le monde est en train d'être fileté pour un écrou, il y a un peuple qu'on appelle l'Épouse. Elle aussi est filetée. Aussi sûr que je me tiens ici, Dieu leur enverra un écrou qui tirera l'Épouse hors de ce chaos, pour l'amener dans la Présence de Dieu. Ce sera un écrou fileté par la Parole.

70 Il y a quelques jours, un critique m'a parlé à Tucson. Il a dit : "Vous savez, certaines personnes font de vous un cinglé, et d'autres font de vous un dieu."

J'ai répondu : "Eh bien, en quelque sorte, il n'y a pas de mal à ça." Je savais qu'il essayait de me critiquer. Voyez?

71 Il a dit : "Les gens croient que vous êtes un dieu."

72 J'ai dit : "Eh bien, seulement. . . " Je sais que les gens ne faisaient pas ça. Mais, je—je savais qu'il ne comprenait pas ça, parce qu'il faisait partie de l'autre camp, vous voyez. Donc, je savais qu'il ne, qu'il ne le savait pas. Alors, j'ai dit : "Ce n'est pas trop éloigné de la Parole de Dieu. N'est-ce pas?"

Voyez, juste pour qu'il—juste pour qu'il sache que nous ne sommes pas perdus. Nous savons où nous en sommes. Nous connaissons le genre de voiles que nous avons hissées, et le genre de vent qui souffle dans celles-ci. Nous connaissons notre type de filetage, et nous connaissons notre écrou. Nous savons comment nous y tenir.

J'ai dit : "Ce n'est pas tout à fait contraire à la Parole de Dieu. N'est-ce pas?" J'ai dit : "Rappelez-vous, quand Dieu a envoyé Moïse vers les enfants d'Israël, Dieu a fait de Moïse un dieu, c'est vrai; et Il a aussi fait de son frère Aaron un prophète. C'est vrai. 'Tous les prophètes', a dit Jésus, 'étaient des dieux.' Ils étaient des dieux; des hommes." C'est vrai. Dieu veut qu'il en soit ainsi.

73 Écoutez, la Parole que nous prêchons, et les mots que j'ai prononcés ce matin, "Dieu qui se cache derrière des peaux, des peaux de blaireaux, Dieu qui se cache derrière la peau d'un

homme." Voyez? C'est ce qu'Il a fait. Quand Dieu s'est manifesté au monde, Il se cachait derrière un voile, derrière la peau d'un Homme appelé Jésus. Il était voilé et caché derrière la peau d'un homme appelé Moïse, et ils étaient des dieux, pas des Dieux; mais ils étaient Dieu, le seul Dieu, qui changeait simplement Son masque et faisait la même chose chaque fois : apporter cette Parole. Voyez, c'est Dieu qui l'a fait ainsi. Il sait que l'homme doit voir quelque chose; cela se trouve en chacun de nous qui sommes nés dans le monde.

74 Comme je vous le disais ce matin, personne n'osait suivre Moïse là-dedans. Dieu n'a jamais traité avec deux individus. Il traite avec un seul, toujours. Personne n'osait imiter Moïse. C'était la mort, la mort naturelle, d'essayer de l'imiter, de pénétrer dans cette Colonne de Feu avec lui. Donc, les gens ne sont pas tous conçus . . . Vous n'êtes pas né dans cette optique-là, pour pénétrer dans le surnaturel.

Mais Dieu a placé certains sur la terre pour Le représenter, en tant qu'ambassadeur à Son service. Et cet ambassadeur est établi par Dieu, pour pénétrer dans la glorieuse dimension inconnue du surnaturel, discerner et rapporter des choses que la pensée naturelle ne peut pas percevoir. Ça révèle le mystère de Dieu, annonce les choses qui sont en cours, les choses qui ont été, et les choses qui sont à venir. Qu'est-ce que c'est? C'est Dieu, Dieu derrière des peaux, des peaux humaines. C'est tout à fait vrai.

75 Sam Connelly habite à Tucson. Il était venu ici une fois, il y a bien des années, en compagnie de M. Kidd, et il avait été guéri d'un ulcère qu'il avait depuis de nombreuses années. Lorsque j'y suis allé, l'automne dernier, Sam avait un—un calcul qui avait été examiné par le spécialiste, là-bas, à—à Tucson. C'était aussi gros qu'une bille. Frère Sam Connelly . . . Beaucoup d'entre vous ici le connaissent; il vient de l'Ohio. Et il était allé chez le médecin, et il lui a dit : "Sam, prépare-toi pour la semaine prochaine; je vais extraire ce calcul", c'était quelques jours auparavant.

Il a dit : "Est-ce que ça peut s'évacuer naturellement, docteur?"

Il a répondu : "C'est impossible. Ce calcul est trop gros."

76 Donc, il l'a fait monter dans une voiture pour le ramener chez lui. Puis, il m'a appelé; il a dit : "Je veux que vous veniez prier pour moi, Frère Branham." Pourquoi m'a-t-il appelé pour une telle chose? Et je me suis mis à prier pour lui.

77 J'ai dit : "Sam, c'est AINSI DIT LE SEIGNEUR, le calcul va s'évacuer naturellement."

78 Et le lendemain matin, il est allé porter le calcul au médecin. Et il a dit, le médecin a dit : "M. Connelly, je ne comprends pas comment c'est arrivé."

79 Il a répondu : “Je suis un croyant en Dieu, et Dieu a évacué le calcul pour moi, Il l’a extrait pour moi.” Cet homme avait de la peine à le croire, ce médecin. Tout comme il avait eu de la peine à croire que cette grosse tumeur que ma femme avait dans le côté l’avait quittée. Vous êtes au courant de ça, voyez. Donc, il a dit . . .

80 Environ six mois plus tard, c’est-à-dire environ trois . . . il y a environ deux ou trois semaines, Sam Connelly a été terrassé par une grave maladie de cœur. Je ne connais pas le nom, un infarctus, ou une espèce de blocage du cœur, ou peu importe ce que c’est. C’est très dangereux . . . Ça ne . . . On ne peut pas en guérir, à ce qu’on dit. Une crise cardiaque, puis son cœur a bloqué. Et ses membres avaient tellement enflé, que ses chevilles étaient plus grosses que ses jambes, jusqu’ici vers ses hanches. Donc, on l’a amené chez le médecin. Le médecin a dit : “Amenez-le à la maison, tranquillement, ou à l’hôpital.”

Sam a dit : “Je ne veux pas aller à l’hôpital!”

Il a dit : “Amenez-le à la maison et mettez-le au lit, ne bougez ni la tête, ni les mains, ni les pieds, pendant six mois.” Il a ajouté : “Vous risqueriez de mourir d’une minute à l’autre.”

81 Puis Frère Norman a appelé. Et nous sommes allés voir Frère Sam, ce soir-là. Et quand nous avons prié pour lui, le Seigneur a parlé.

Et le lendemain matin, Sam est allé au cabinet du médecin, a retroussé son pantalon, s’est placé devant le médecin et lui a dit : “Docteur, regardez-moi!”

Et le médecin lui a fait passer un électrocardiogramme, et il a dit : “Je ne comprends pas ça.” Il a dit : “Retournez au travail.” Il a dit : “À quelle église appartenez-vous?”

Il a dit : “Je n’appartiens à aucune d’elles.”

82 Il a dit : “Vous ne pouvez pas être Chrétien sans appartenir à une dénomination. Il le faut.” Voyez, c’est tout ce que le médecin savait. Pour lui, Sam était un cinglé. Et lui, il était un cinglé pour Sam, de poser une telle question.

Alors, qu’est-ce qui est arrivé? Sam est venu me voir, et il a dit : “Qu’est-ce que je peux dire à quelqu’un qui me dit de telles choses, Frère Branham?”

83 “Dites-leur que vous ‘appartenez à la seule et unique Église’. On n’Y adhère pas. Ce n’est pas une dénomination. On Y entre par une naissance.”

84 Il y a environ six mois, une jeune dame s’appuyait contre le sein de Sœur Norman. Son nom m’échappe, une très jolie jeune femme d’environ trente ans. Elle et son mari s’étaient séparés, et elle souffrait de leucémie. Elle était dans un état tel qu’elle n’arrivait pratiquement plus à se déplacer. Finalement, les choses ont empiré au point que les médecins ont dû l’aliter.

Et les médecins lui rendaient visite en attendant que sa dernière heure arrive. Ils lui donnaient jusqu'au mercredi suivant. Elle devait mourir au plus tard le mercredi. Et d'une façon ou d'une autre, Mme Norman l'a fait sortir du lit, et l'a amenée, et elle devait la maintenir assise dans une chaise. Et comme la jeune femme était assise là, se balançant d'avant en arrière, aussi grisonnante qu'elle pouvait l'être, le teint jaune, à cause du cancer, de la leucémie.

J'ai dit : "Eh bien, je peux prier pour vous, ma sœur."

Et elle essayait de parler, les larmes aux yeux, elle a dit . . .

Je—je lui ai dit : "Êtes-vous Chrétienne?"

Elle a répondu : "Je suis méthodiste."

J'ai dit : "Je—je vous ai demandé si vous étiez Chrétienne."

Elle a dit : "Voulez-vous dire si j'appartiens à l'église chrétienne?"

85 J'ai dit : "Non, madame. Je veux dire : Êtes-vous née de l'Esprit de Dieu, et aimez-vous le Seigneur Jésus?"

Elle a dit : "Eh bien, j'ai toujours appartenu à l'église."

86 J'ai dit : "Si Dieu vous laisse vivre, me promettez-vous que vous reviendrez me voir pour que je vous montre le chemin du Seigneur plus clairement?"

Elle a dit : "Je promets à Dieu n'importe quoi, s'Il épargne ma vie. Je Le servirai."

87 Au même instant, une vision est apparue, j'ai dit : "AINSI DIT LE SEIGNEUR. Ne vous préparez pas, déchirez vos arrangements funéraires pour après-demain." C'était le lundi, et elle devait mourir le mercredi. "Vous n'allez pas mourir."

Dimanche passé, il y a exactement une semaine, je me suis assis avec elle dans le bureau. Elle avait pris une quinzaine de kilos; le médecin a dit qu'on ne pouvait plus trouver la moindre trace de leucémie. Elle voulait en savoir plus et je l'ai envoyée là-bas, dans un fossé d'irrigation, pour se faire baptiser au Nom de Jésus-Christ, selon la voie du Seigneur. C'est peut-être cinglé, mais, "Si Je suis élevé, J'attirerai tous les hommes à Moi."

88 Je suis allé rendre visite au jeune homme qui enregistrait les bandes ici, Léo Mercier. Il a un parc de maisons mobiles. J'avais prié pour certaines personnes. Et j'avais prié pour une petite dame du nom de Lokar, je crois. Et elle avait subi quatorze opérations pour le cancer, et les médecins l'avaient condamnée. J'avais prié pour elle, et je lui avais dit qu'elle ne mourrait pas, mais qu'elle vivrait. Et on n'en trouve plus la moindre trace. À cause de ça, vingt-huit membres de sa famille qui étaient là ont été sauvés et remplis du Saint-Esprit. C'est peut-être cinglé, mais ça attire tous les hommes qui veulent venir à Lui. C'est fileté par la Parole. Vous voyez ce que je veux dire?

89 J'ai reçu une lettre qui est arrivée avant-hier, c'est dans mes dossiers, là-derrière. L'automne dernier, pendant une partie de chasse . . . ou plutôt, le printemps dernier, c'était il y a un an. Un jeune Indien du nom d'Oscar, avec qui nous allons à la chasse là, dans les chemins; c'est là que l'Ange du Seigneur — comme je vous l'avais dit ici même — allait amener ce caribou et—et ce grizzli argenté. Vous vous en souvenez tous. Alors, ce jeune homme, quand je suis entré dans . . . Il est entré dans la tente le printemps dernier. Et quand Bud m'a demandé d'implorer la bénédiction (il avait enlevé ses gants; il faisait du cheval), il a enfilé ses gants et il était prêt à partir. Il était catholique. Il ne voulait rien avoir à faire avec Ça.

90 L'automne dernier, lorsqu'il en a eu l'occasion, il se trouvait à mes côtés . . . Alors que sa mère se mourait d'une crise cardiaque, là-bas, il a dit : "Ne voulez-vous pas revenir et prier pour elle?" Je suis retourné dans la petite cabane des Indiens, là-bas. Et là, ils s'étaient tous rassemblés autour de cette mère, alors qu'elle se mourait, elle ne parlait pas un mot d'anglais. Le Saint-Esprit est descendu et a dit à cette mère, à travers un interprète, sa fille, ce qui était arrivé, et ce qu'il en était. Il l'a même appelée par son nom, et lui a dit ce qu'elle était, et de quelle tribu elle était issue, et comment ceci se produirait. Et cette mère a été guérie instantanément.

91 Et le lendemain matin, je suis retourné les voir, je devais parcourir soixante kilomètres à cause d'une brebis, ils étaient tous assis là, elle était toute . . . montait sur un cheval pour retourner faire sécher de la viande d'orignal. Et j'ai dit : "Hier soir, quand je priais, j'ai dit : 'Notre Père Qui es au Cieux'." J'ai dit : "Louise, je—je . . . C'était une prière catholique. Vous avez tous emboîté le pas, et ensuite, bien entendu, je vous ai laissés." Et j'ai dit : "Maintenant, je vais simplement remercier Dieu. Nous ne récitons pas des prières; nous prions."

92 Elle a répondu : "Nous, plus être catholiques." Elle a dit : "Nous croire comme vous croire. Nous voulons que vous nous emmeniez tous, pour nous baptiser de la manière dont vous baptisez. Nous désirons recevoir le Saint-Esprit."

93 Lors du voyage de retour . . . Ce jeune homme avait perdu ses chevaux, des mois auparavant, et il n'arrivait pas à les retrouver. Et le guide le réprimandait sévèrement, il disait : "Oscar, tu savais bien qu'il ne fallait pas laisser ces chevaux comme ça. À cette heure-ci, les ours — beaucoup de grizzlis — ont sûrement déjà mangé ces chevaux."

Et il demeurait près de moi. Puis, il a dit, un soir, il a dit : "Moi, vous demander quelque chose?"

J'ai dit : "Oui."

Il a dit : "Frère Branham, priez Dieu. Que Dieu me redonne mes poneys."

J'ai dit : "Bud a dit que l'ours les a mangés."

Il a dit : "Frère Branham, demandez à Dieu. Que Dieu redonne à Oscar ses poneys."

J'ai dit : "Tu crois ça, Oscar?"

Il a dit : "Je crois. Dieu a guéri ma mère. Dieu vous a dit où était ours, où était gibier. Ce Dieu qui sait où est gibier, sait où est mes chevaux." Voyez?

94 Il y a un an, alors que je me tenais là avec Fred Sothmann, qui est ici ce soir, et mon fils, Billy Paul. Le Saint-Esprit est descendu. J'ai dit : "Oscar, tu retrouveras tes poneys. Ils seront debout dans la neige."

Voilà la lettre qu'il m'a écrite la semaine passée, elle est arrivée ici et je l'ai reçue vendredi. Elle est là dans mes dossiers en ce moment. "Frère Branham, Oscar retrouver poneys debout dans la neige."

95 Comment ils ont survécu, personne ne le sait. Là, ce garçon... En cette période de l'année, en juin, il y a tellement de neige qu'il en reste encore six ou neuf mètres autour d'eux. Comment ont-ils pu passer tout l'hiver là, dans ce canyon? Oscar pouvait se rendre jusqu'à eux, en raquettes, mais, naturellement, il ne pouvait pas mettre de raquettes aux poneys. Mais il les a retrouvés, selon la Parole du Seigneur. Ça peut avoir l'air cinglé; croyez-y juste une fois! Tout dépend de votre type de filetage.

96 Alors, ça ne peut pas être fileté par une dénomination. Ça ne peut qu'être fileté par la Parole. Mais il y a des personnes dans le monde qui croient cette Parole! Il faudra un cinglé pour faire partir d'ici cette Épouse filetée, car l'Épouse et l'Époux sont un. Dieu est unique, et la Parole est Dieu! Il faut que ce soit fileté par la Parole, et cela fera sortir l'Épouse de ces dénominations.

97 Oui, il voulait me critiquer. Vous savez, ça me rappelle ce dont je parlais ce matin, Dieu qui se cache derrière des peaux, la peau humaine.

98 Une petite histoire, et ensuite je termine; je regrette de vous avoir retenus ici pour environ quarante-cinq minutes déjà. Il y avait un foyer, un foyer chrétien, et il y avait un... J'ai raconté ça à ce critique. Et dans ce foyer, il y avait... Ils croyaient en Dieu. Là, il y avait un petit garçon qui avait une peur bleue des orages. Les éclairs, oh, il en avait une peur bleue. Au moindre éclair, il courait se cacher sous une table, n'importe où.

Donc, un soir, voilà qu'un gros orage a éclaté sur la ferme, là où ils habitaient, le vent soufflait dans les arbres, et les éclairs brillaient, il commençait à se faire tard, le soir. La mère a dit à Junior, elle a dit : "Maintenant, Junior, monte à l'étage et va te coucher." Elle a dit : "Bon, n'aie pas peur. Allez, va là-haut."

99 Alors, le petit Junior, vêtu de son pyjama, a monté les escaliers en regardant en arrière, il était au bord des larmes.

Il s'est couché, a essayé de dormir, la tête enfouie sous la couverture. Il n'arrivait pas à dormir, à cause des éclairs qui brillaient à la fenêtre. Alors, il a dit : "Oh, maman," a-t-il dit, "monte ici et dors avec moi."

Eh bien, elle a répondu : "Junior, rien ne va te faire du mal. Ces éclairs ne peuvent pas te faire du mal."

Il a dit : "Mais, maman, monte ici et dors avec moi."

100 Alors, la mère a monté les escaliers et s'est couchée sur le lit, près de son petit. Et elle a dit : "Junior, mon petit garçon, maman veut te dire quelque chose." Elle a dit : "Junior, nous sommes une famille chrétienne. Nous croyons en Dieu, et nous croyons que Dieu nous protège dans les orages. Nous croyons ça. Et nous croyons que Dieu prend soin des Siens." Et elle a ajouté : "Je veux que tu croies ça, Junior. Voilà, n'aie pas peur. Dieu est avec nous, et Il nous protégera."

101 Junior a sangloté pendant quelques instants. Il a dit : "Maman, moi aussi, je crois ça." Il a dit : "Mais quand les éclairs sont si près de la fenêtre, je veux toucher le Dieu qui est recouvert de peau."

Or, je crois que beaucoup parmi nous les adultes pensent la même chose. Le Dieu qui est recouvert de peau! [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] Le Dieu qui est recouvert de peau! Ça peut avoir l'air cinglé aux yeux du monde, mais c'est en train d'attirer tous les hommes à Lui.

Prions.

102 Père Céleste, comme c'est le cas pour ces petites histoires, ces—ces expériences, parfois elles arrivent pour une raison. Et elles sont, même si elles semblent tranchantes, nous les comprenons néanmoins dans le langage qui s'applique au contexte. Alors, Seigneur, ce soir, nous Te remercions de—de ce que Dieu Lui-même puisse habiter en nous. Nous sommes reconnaissants pour l'expiation qui a été faite, pour le Sang du Juste, Jésus; Lui qui était la plénitude de Dieu, la plénitude de la Divinité corporellement, et qui a donné Sa précieuse vie; elle ne Lui a pas été ravie, mais c'est volontairement qu'Il l'a donnée, afin que nous puissions Le savourer dans la plénitude de Sa Présence, dans la gloire de la Shekinah où Il a vécu, de sorte que nos âmes soient sanctifiées par ce Sang, et que le glorieux Saint-Esprit Lui-même puisse vivre en nous. Nous devenons alors des docteurs, des prophètes, et ainsi de suite, pour les gens, pour ceux, Seigneur, qui sont dans le besoin; des dons de Dieu; Dieu Lui-même qui manifeste et fait rayonner les grands dons de Dieu, au cours de cet âge moderne.

103 Et cette expression qui manque de délicatesse, Seigneur : être cinglé. Nous savons qu'en ce temps-ci, c'est peut-être ce qu'il faut, alors que le monde devient encroûté dans ses habitudes, comme c'est le cas pour l'église aujourd'hui; on ne fait qu'adhérer

à de nouvelles églises et à de nouvelles dénominations. Un homme qui s'avance avec la Parole passe pour un cinglé, un fou. C'est comme le grand apôtre Paul qui avait reçu une formation de théologien, de sacrificateur, et pourtant il a dit qu'il était devenu un insensé, pour la gloire de Dieu. Il avait renoncé à son instruction, afin que les gens puissent . . . écouter ses mots très raffinés. Et il a dit qu'il n'était pas venu avec des paroles enchanteresses et la sagesse des hommes, afin que leur foi ne repose pas là-dessus. Combien l'église se tourne vers ça aujourd'hui, comme il l'avait prophétisé : "Après mon départ, il s'introduira des loups qui n'épargneront pas le troupeau." Mais il a dit qu'il était venu vers eux "avec la puissance et les manifestations du Saint-Esprit", afin que leur foi soit en Dieu. Père, il est devenu un insensé, aux yeux du monde, pour avoir connu Jésus.

104 Et c'est pareil pour nous aujourd'hui, Seigneur. Il y a des gens assis ici qui sont traités de fous, parce qu'ils sont prêts à mettre leur confiance en Dieu pour leur guérison, pour leur destination Éternelle. Ils mettent leur réputation en jeu, en L'adorant. Ils Lui rendent grâces, Le louent, donnent à leur esprit la liberté d'adorer Dieu; on les traite de fous. Mais Tu as dit que : "La—la folie de Dieu", si nous sommes des insensés, "est plus forte et plus sage que la sagesse des hommes; car l'homme, par sa sagesse, n'a pas connu Dieu. Mais par la folie de la prédication, il a plu à Dieu de sauver ceux qui pouvaient être sauvés." Ô Dieu, nous prions que le grand Auteur de cette Parole vienne ce soir pour guérir les malades, et sauver les perdus. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

105 Je vais faire une comparaison avec Dieu, afin que vous ne soyez pas dans la confusion sur ce que j'ai dit aujourd'hui; Dieu est un gros Diamant, l'Éternel.

Et, quand un diamant est extrait de ces pierres bleues en Afrique, j'ai été dans les mines, et je les ai observées dans les grands . . . la manière dont on traite cela pour en extraire le diamant, comment on les passe dans le concasseur, pour en dégager les gros diamants au feu bleu, et les diamants noirs. Ils n'ont pas vraiment de forme, une forme précise. Ce sont simplement de grosses pierres. Et, en réalité, à ce moment-là, il n'y a pas de feu en eux. Ce n'est qu'un diamant, une pierre; c'est rond et lisse, dans la plupart des cas. Mais il faut que ce diamant soit taillé. Au fait, c'est illégal d'en posséder un qui ne soit pas taillé. Il faut que ce soit taillé, et il vous faut avoir le reçu de celui qui vous l'a vendu, parce qu'ils valent des millions de dollars.

Et je compare Dieu à ce diamant.

106 Or, un diamant est taillé de telle sorte qu'il va refléter ce qui le compose, le feu qui se trouve dans le diamant. Et il faut qu'il soit taillé pour ressortir chaque petit prisme, chaque petite facette,

les trois angles. Prenez les trois angles d'un diamant, une lumière qui frappe sur ce prisme à base triangulaire fera refléter sept couleurs, voyez, ça produira sept couleurs.

107 Et maintenant, remarquez : "Dieu a été blessé pour nos transgressions, brisé pour nos iniquités." Voyez, Il a été taillé, brisé, ce grand Diamant, afin que de Lui les dons puissent se refléter dans l'Église.

Et il ne s'agit pas de la lumière; en effet, la lumière doit se retirer, quand le soleil ne l'éclaire plus, et retourner où il a été taillé.

Mais chaque petit fragment qui provient de cet éclat n'est pas détruit; cela va servir. Une bonne partie sert à faire des aiguilles de phonographe. Et ces aiguilles, faites des éclats du diamant, font ressortir, ce sont elles qui font ressortir la musique qui a été enregistrée sur un disque.

108 J'espère que vous voyez ce que je veux dire. L'éclat qui vient de Christ, le don qui vient de Christ, une fois placé sur la Bible, il annonce au croyant les mystères cachés de Dieu. Il connaît le secret du cœur. Il connaît chaque personne. Croyez-vous cela?

Ce ne serait pas au diamant de dire : "Est-ce que vous voyez ce que je suis?" Son origine s'en charge. Le diamant est un diamant parce qu'il s'est détaché d'un diamant.

109 Et c'est ainsi que sont les dons de l'Esprit, à . . . en une personne, c'est une partie de ce Diamant. Cela a été envoyé, c'est descendu et c'est venu sous forme de don d'interprétation, de prédication, d'enseignement. Il y a cinq dons spirituels : apôtres, prophètes, docteurs, pasteurs, évangélistes, et ils servent tous à l'édification du Corps de Christ. Et aussi sûr qu'il y a des docteurs, des pasteurs, il doit y avoir des prophètes. Nous le savons.

110 Et nous croyons que Dieu doit être manifesté au dernier jour, parmi Son peuple, à la Semence élue, selon la Bible, sous la forme d'un prophète. C'est tout à fait conforme à la Parole. Non pas que l'homme soit Dieu, c'est plutôt le don qui est Dieu. Voyez? Et c'est ça l'aiguille.

Or, une épingle ne va pas jouer ce disque correctement. Une aiguille à coudre ordinaire ne le fera pas jouer correctement. Par contre, un diamant c'est ce qu'il y a de mieux. Ce qui fait ressortir le son clairement, c'est une aiguille à pointe de diamant.

111 Puisse Dieu, ce soir . . . Que le disque de votre vie, tout ce qui ne va pas chez vous, tout ce que vous désirez de Dieu, puisse le grand Maître qui tient l'aiguille dans Sa main, puisse-t-Il la poser sur votre vie et nous révéler ce pour quoi vous êtes ici, ce que vous voulez; alors nous saurons qu'Il est ici.

112 Père Céleste, veuille nous l'accorder avant que je commence cette ligne de prière, ce n'était pas mon intention de le faire,

mais veuille nous l'accorder, afin que les gens sachent. Il se peut qu'il y ait des étrangers qui sont ici pour qu'on prie pour eux. Je ne les connais pas, mais Toi, Tu les connais. Et Paul a dit : "Si vous parlez en langues, et qu'il n'y a pas d'interprétation ni d'édification qui sont données, les gens diront que vous êtes fous. Mais si quelqu'un prophétise et révèle ce qu'il y a dans le cœur, alors ils diront : 'Dieu est réellement parmi vous.'" Qu'il en soit ainsi de nouveau, ô Dieu, en cette heure tardive. Tu l'as promis, et il en sera ainsi. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

113 Maintenant, je me demande combien de malades il y a ici ce soir, ceux qui sont ici? Ou, est-ce que Billy a distribué des prières . . . ? A-t-on distribué des cartes de prière? [Les frères répondent : "Oui."—N.D.É.] Ça a été fait. Eh bien, je suppose que chaque malade a reçu une carte de prière, mais je ne sais pas ce que vous avez écrit dessus. Je crois qu'il vous donne simplement une carte; vous y écrivez ce que vous voulez. Est-ce que c'est ça? Vous recevez la carte; vous y inscrivez ce que vous voulez.

114 Je ne vous connais pas. Combien ici savent que je ne vous connais pas, et pourtant, vous êtes malades, et vous pourriez dire ceci : "Ce que je vous ai entendu dire aujourd'hui, 'Dieu derrière des peaux. Dieu derrière une peau humaine, qui Se voile'"? Mais, si vous avez des yeux spirituels, vous pourriez les ouvrir et Le voir, voir Qui Il est. Et vous croyez cela. Jésus a dit : "Celui qui croit en Moi, les œuvres que Je fais, il les fera aussi; il en fera davantage, car Je m'en vais au Père." Maintenant, si vous croyez de tout votre cœur!

115 Combien ici sont malades, et savent que je ne vous connais pas, que je ne connais pas ce qui ne va pas chez vous? Levez simplement la main, dites : "Je suis malade. J'ai un besoin." Combien ont des désirs dans leur cœur, pas la maladie, mais des désirs? Vous savez ce que je . . . Très bien. Il n'y a pas une seule personne, à ce que je vois, qui n'a pas levé la main. Maintenant, je ne sais pas . . .

116 Je connais cet homme qui est assis ici. Je suis sûr que c'est Frère James, et je pense que c'est Sœur James. Frère Ben, je le connais. Rien que vos visages, parfois; le frère qui prend les photos. Mais . . .

Que quelqu'un là au fond, n'importe où, juste . . . Je—je—je lance ce défi, sur la base de ce Message, comme je termine.

117 Savez-vous que Dieu a promis que ceci arriverait dans les derniers jours? Il a fait la promesse. Voyez? Eh bien, je ne peux pas faire arriver cela. Voyez, je—je ne peux pas le faire. C'est Lui qui doit le faire. C'est Lui qui le fait; pas moi. Mais je crois en Lui, sinon je ne me tiendrais pas ici à vous dire des choses que je ne crois pas. Maintenant, priez et dites : "Seigneur Jésus, la Bible m'enseigne que, maintenant même, Tu es un Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de

nos infirmités." Peu importe où vous êtes. Et dites simplement : "Je crois en Toi. Et, par la foi, je crois ce que cet homme a dit aujourd'hui."

118 C'est ce que l'Ange m'a dit : "Amène les gens à te croire." Et si c'est la Parole de Dieu que j'annonce, il ne s'agit pas de "me croire", il s'agit de "croire la Parole".

Si ce n'est pas conforme à la Parole, alors n'y croyez pas. Mais si vous croyez que c'est la Parole, alors, peu importe ce que c'est, priez et croyez, et voyez s'Il peut encore révéler ce qu'il y a dans votre cœur.

119 Et tout le monde sait que la Bible dit que : "La Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, et Elle juge les sentiments et les pensées du cœur."

C'est comme ça qu'Abraham a su que c'était Dieu, lorsqu'Il a fait savoir ce que Sara disait, là-derrière, dans la tente, ce qu'elle pensait; quand Il a dit : "Je te visiterai", et Sara a pensé dans son cœur : "Ce n'est pas possible."

120 Bon, j'ai dit qu'Il est ici pour vous guérir. Qu'en pensez-vous? Si seulement vous pouvez croire! Or, je ne le peux pas, je n'en ai aucun moyen; le Père Céleste le sait. Voyez? Il faut juste que je le voie. Et ce que je vois, je le dis; et ce que je—je ne vois pas, évidemment, je ne peux pas le dire. Mais Il est tout autant Dieu! Est-ce que cela augmenterait votre foi, s'Il le faisait?

De prêcher comme ça, c'est comme si cela me déroute un petit peu. Mais Il est ici. J'en suis conscient.

121 J'ai observé cet homme qui a courbé la tête, juste *là*, au fond. Sa femme est assise près de lui, elle prie aussi. Juste *là*. Vous avez quelque chose sur votre cœur. Votre femme est en train de prier. Vous avez un fardeau sur votre cœur. C'est pour votre belle-mère. C'est vrai. Croyez-vous que Dieu peut me dire ce qui ne va pas chez votre belle-mère? Je ne vous connais pas. Nous sommes des inconnus l'un pour l'autre. Donc, c'est vrai? Croyez-vous que Dieu peut me dire ce qui ne va pas chez elle? Elle n'est pas ici. Je vois une grande distance; elle est à l'est d'ici. Elle est dans l'Ohio. C'est vrai. Elle souffre d'une maladie du sang. Demandez à votre femme de prendre ce mouchoir sur lequel elle pleure, et de le poser sur elle. Ne doutez pas; elle se rétablira. Croyez-vous cela?

122 Voici une jeune dame qui est assise juste ici devant moi. Elle pleure. Quelque chose ne va pas chez cette enfant, je ne sais pas . . . Non, il n'y a rien qui ne va pas. Elle a simplement un désir. Elle désire recevoir le baptême du Saint-Esprit. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Croyez, mon enfant, vous allez Le recevoir. C'est vrai. Ne doutez surtout pas.

123 Voici une dame assise ici, au bout de la rangée. Elle prie. Je suis un inconnu pour elle, mais elle est couverte d'une ombre. Vous avez subi des opérations. Nous sommes des inconnus l'un

pour l'autre, je suppose. Je ne vous connais pas. Vous ne me connaissez pas, à moins peut-être d'avoir entendu parler de moi. Vous n'êtes pas d'ici. Vous êtes une inconnue parmi nous. Vous êtes du Wisconsin. La ville, c'est Milwaukee. Et votre problème, c'est le cancer; c'est sur votre sein. Vous avez subi des opérations, l'une après l'autre, mais sans succès. Puisse cette foi qui a touché le bord de Son vêtement — croyez cela maintenant même. Faites-la pénétrer dans votre cœur; cela s'accomplira. Ayez la foi!

124 Un homme est assis dans ce coin-ci. Il prie pour sa mère. Il m'est inconnu. Je ne le connais pas. Mais il prie pour sa mère. Et sa mère a la même chose que cette femme, un cancer. Ou plutôt, elle en a peur, c'est ça. Il y a un homme pour qui vous priez, et cet homme souffre du dos. Il est aussi, je le vois en état d'ivresse. C'est un alcoolique. C'est votre frère. Vous n'êtes pas d'ici. Vous êtes de l'Illinois. Croyez-vous que Dieu peut me dire votre nom? Farmer. Pas vrai? Levez la main. Croyez!

125 Il y a quelqu'un qui est à genoux pour prier pour quelqu'un, cette personne est couchée sur une civière. Très bien. Madame, croyez-vous que ce que vous avez entendu est la Vérité? Vous le croyez. Si je pouvais vous guérir, je viendrais le faire. Mais vous avez déjà été guérie par Christ, vous voyez. Vous devez simplement le croire. Cette dame qui se tient là, en train de prier, elle priait pour que vous soyez touchée. Je ne vous connais pas, mais Dieu vous connaît. Vous venez également de l'extérieur de la ville. C'est vrai. Vous venez de l'Illinois. C'est exact. La ville s'appelle East Moline, dans l'Illinois. [La sœur dit : "C'est la ville où je suis née."—N.D.É.] Vous souffrez du cancer. Vous êtes la femme d'un prédicateur. Est-ce que vous croyez? ["Oui."] Vous mourrez, couchée là. Pourquoi ne L'acceptez-vous pas ce soir, en disant : "Je le peux, dans mon cœur, je place ma foi au-dessus de tout ce qui est ici, je crois que je suis guérie. Je suis dans la Présence de Dieu." Levez-vous, croyez, rentrez chez vous et soyez guérie. Et voilà.

Croyez-vous de tout votre cœur? [L'assemblée se réjouit.—N.D.É.] Louons Dieu!

126 Père Céleste, nous Te remercions pour toute Ta bonté et Ta miséricorde. Nous Te remercions, car Tu es encore ici, au beau milieu de tous ces ennuis. Dans ce monde perverti, Tu es ici malgré tout. Que Ton Esprit, Seigneur, demeure à jamais avec nous. Nous voyons que Tu es ici, un Dieu recouvert de peau, dans des cœurs humains, donnant la foi, la révélation, et la vision. Tu es Dieu dans Ton Église, Dieu dans Ton peuple. Nous Te remercions pour ceci, Seigneur. Puisse chaque personne croire ce soir d'un même accord, et puissent-ils être guéris. C'est par le Nom de Jésus-Christ que je prie. Amen.

127 Combien de personnes là-bas ont des cartes de prière, de ce côté-*là*? Que ceux qui sont de ce côté-*là* reculent, et qu'ils

viennent *ici*, au milieu de cette allée. Ceux qui sont dans cette allée-*là*, venez directement par *ici*, prenez simplement votre place, venez directement par *ici*. Dès que ceux-là auront fini, que *cette* file rejoigne l'autre côté.

128 Que les anciens s'avancent. Frère Roy, que le Seigneur te bénisse; je ne savais pas que tu étais assis là. Je veux que les diacres de l'église s'avancent rapidement, s'ils peuvent entrer, peu importe où ils sont. Venez ici pour nous donner un petit coup de main.

Je veux que chacun de vous pour qui on va prier lève la main et répète ceci après moi.

Seigneur, [L'assemblée dit : "Seigneur,"—N.D.É.] je crois. ["je crois."] Viens au secours de mon incrédulité. ["Viens au secours de mon incrédulité."] Je crois ["Je crois"] que dans Ta Présence, ["que dans Ta Présence,"] alors que je suis Ta Parole, ["alors que je suis Ta Parole,"] et mes . . . les mains seront imposées sur moi ce soir, ["et les mains seront imposées sur moi ce soir,"] je vais accepter ma guérison, ["je vais accepter ma guérison,"] au Nom de Jésus. ["au Nom de Jésus."] Amen. ["Amen."] Que Dieu vous bénisse.

129 Maintenant, regardez. "La prière de la foi sauvera le malade. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Il a dit à Noé qu'il allait pleuvoir. Cela n'a jamais—Il n'a jamais . . . Je n'ai jamais dit : "Aussitôt que—qu'on prie pour vous, vous serez rétabli." Il a dit : "Ils seront guéris."

130 Il a dit à Noé qu'il allait pleuvoir. Il n'a pas plu pendant cent vingt ans, mais il a plu.

Il a dit à Abraham qu'il allait avoir un bébé de Sara. Pendant vingt-cinq ans, il ne s'est rien passé, mais il l'a eu.

Il a dit à Ésaïe qu'une vierge allait concevoir. Pendant huit cents ans, il ne s'est rien passé, mais elle a conçu.

Est-ce vrai? Il l'a promis! Peu importe combien de temps ça prend, Il le fera de toute façon. Croyez cela.

131 Avancez-vous maintenant. Que Frère Capps dirige les chants. Tu vas t'occuper de ceux qui ont des cartes? Maintenant, que tout le monde soit en prière.

132 Notre Père Céleste, nous allons obéir à Tes commandements en imposant les mains à ces malades. Je ne sais pas ce que Tu pourrais faire d'autre, Seigneur, car Tu as dit, dans Ta Parole, que Tu as acquis leur guérison. Tu as prouvé que Tu es ici avec nous ce soir, par la Parole qui peut discerner les pensées qu'il y a dans le cœur. Tu l'as prouvé, que Tu es parmi nous. Et je Te prie, Père, de rendre Ta Parole, qui ne peut pas faillir, tellement réelle pour chaque cœur! Toi qui as dit : "Si vous pouvez croire cela; de ne pas douter, mais de croire cela; dites à cette montagne : 'Ôte-

toi de là', et ne doutez pas, mais croyez que cela arrivera!" Il n'a pas dit quand.

133 À la Pentecôte, Tu as dit aux gens d'aller attendre là-haut. Tu n'as jamais indiqué l'heure, ni le jour; Tu as dit : "jusqu'à ce que". Maintenant, ils viennent pour accepter leur guérison. Puissent-ils ne penser à rien d'autre que le fait qu'ils sont guéris, jusqu'à ce que vienne leur délivrance. Nous T'obéissons en leur imposant les mains, en tant que croyants. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

134 Très bien, approchez-vous maintenant. [Frère Branham et les frères imposent les mains aux gens, et prient pour chaque personne dans la ligne de prière. Espace non enregistré sur la bande.—N.D.É.] Vous êtes guéri. Que Dieu vous bénisse. Allez-y. C'est bien! . . .?. . . [espace non enregistré sur la bande]

Tout est possible, crois seulement;
Crois seulement, crois seulement,
Tout . . .

Seigneur Jésus, je prie maintenant pour ces mouchoirs, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Je me demande si nous pourrions changer ces paroles :

Maintenant je crois, c'est maintenant que je crois,
Tout est possible, maintenant je crois;
Maintenant je crois, maintenant je crois,
Tout est possible, maintenant je crois.

135 Croyez-vous que vos requêtes et vos désirs vous seront accordés? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Cela va arriver.

136 Il y a quelques instants, j'ai vu passer dans la ligne quelques-uns de mes amis italiens de Chicago. Combien connaissent Sœur Bottazzi de Chicago? Eh bien, vous savez, tout récemment, elle a eu un—un trouble mental, une dépression nerveuse très, très grave. Mais ce matin-là, à Chicago, lors du petit-déjeuner des Hommes d'Affaires Chrétiens, j'ai parlé à la sœur, sous l'inspiration du Saint-Esprit. Elle était revenue par le côté, et elle n'arrivait pas du tout à se calmer. Et j'ai dit : "Sœur, ça ne vous quittera pas tout de suite, mais vous allez vous rétablir." J'ai dit : "Ça prendra soit dix-huit mois soit deux ans, c'est exactement dans cet intervalle-là que vous allez vous rétablir."

137 L'autre jour, pendant que je lui parlais . . . Je l'ai entendue témoigner, elle était tellement heureuse, elle n'avait jamais été si heureuse de toute sa vie. Elle roulait en voiture. Elle n'était pas en paix, c'était comme si la Présence de Dieu l'avait quittée; bien entendu, c'était de la dépression nerveuse, vous savez; et tout d'un coup, tout s'est rétabli, suivi d'une grande sensation de joie, et la puissance du Saint-Esprit était sur elle. Elle a pleuré, elle a crié, elle—elle avait . . . Ils passaient vraiment des moments merveilleux, il y a environ trois ou quatre semaines, ou un mois.

Je l'ai entendue témoigner, il y a deux dimanches, et elle a dit : "Frère Branham, quand je suis retournée, j'avais noté ça et je me suis procuré la bande. Ça faisait exactement dix-huit mois, jour pour jour." Amen.

Est-ce que vous L'aimez? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] N'est-Il pas merveilleux? ["Amen."]

138 Maintenant, c'est ce même Saint-Esprit qui a pu prédire avec exactitude, sans faillir une seule fois, pendant toutes ces années; et aujourd'hui, par Sa Parole, Il a essayé de vous dévoiler que Dieu n'est pas un objet très éloigné ou quelque chose d'historique. Il est vivant, au temps présent, Sa Parole se manifeste. Il se cache derrière un voile humain, dans Son Église, Se révèle par votre foi et par ma foi, unies ensemble, quand nous nous rassemblons pour former une entité de Dieu. Je ne peux rien faire sans vous; vous ne pouvez rien faire sans moi; nul ne peut faire quoi que ce soit sans Dieu. Donc, tous ensemble, cela forme une entité, une connexion. Dieu m'a envoyé dans ce but; vous croyez cela; et voilà, ça arrive. C'est exactement ça, voyez, parfaitement confirmé.

Peu importe ce qui ne va pas chez vous, ce que n'importe qui a dit; si de tout votre cœur, vous croyez que vous allez vous rétablir, rien ne pourra jamais l'arrêter. C'est ce qu'Il a dit. Et Il a dit : "Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne faillira pas." Croyez-vous cela? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.]

139 Combien prieront pour moi, pour la prochaine série de réunions où j'irai? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Je suis celui qui a besoin de prières. Voyez? Tout le monde m'a rejeté, voyez, sauf vous, et pourtant il y a une Semence là-dehors.

140 J'ai envoyé une lettre en Afrique du Sud. Ils ne veulent pas me laisser venir, à moins que je signe un document stipulant que je "baptiserais tout le monde trois fois d'un côté : une fois pour le Père, une fois pour le Fils, et une fois pour le Saint-Esprit, vers l'avant. Et que de l'autre côté, je baptiserais vers l'arrière, une fois pour le Père . . . Et que j'enseignerais que c'est ça, la doctrine."

Je leur ai écrit une lettre. J'ai dit : "Le Saint-Esprit essaie de me faire revenir en Afrique, ces dernières années. Il veut utiliser mon ministère là-bas, où trente mille personnes ont accepté Christ en un après-midi." J'ai dit : "Souvenez-vous que le sang de ces âmes retombera sur vous, et non sur moi. J'ai offert de venir, mais vous n'en voulez pas."

Je me demande ce qu'il en sera en ce jour, alors que Jésus, le Fils de Dieu, a été mis hors de l'église, et que la Parole a été rejetée? Mais malgré tout—tout cela, Il continue de Se faire connaître à Son Peuple. N'en êtes-vous pas reconnaissants? [L'assemblée dit : "Amen!"—N.D.É.]

141 Et ce soir, je suis passé leur imposer les mains, à des femmes âgées, des jeunes, des vieux, des jeunes hommes, des hommes âgés tout trempés de sueur comme je le suis. J'ai pensé : "Ils sont assis là, ils sont assis là à écouter cette Parole que le reste du monde considère comme de la folie." Voyez? Ils sont—ils sont le boulon. Voyez, Dieu est ici pour le fileter, afin de vous dégager de la maladie. C'est une promesse de la Parole. Souvenez-vous bien de ceci, ça va commencer à se resserrer : "Je les attirerai; si Je suis élevé, Je les attirerai." Il va vous dégager de cela. Assurément. Croyez-Le tout simplement, ayez foi en Lui. Ne doutez pas de Lui. Croyez-Le.

142 Priez pour moi. Quand vous n'aurez personne d'autre pour qui prier, pensez à moi.

Alors jusqu'à ce que nous nous revoyions!

Réunis . . .

Merci d'être venus d'aussi loin. Que Dieu vous protège alors que vous rentrez chez vous!

Réunis . . .

Saluez tous les Chrétiens, saluez-les de la part de ce groupe qui est ici. Que la paix de Dieu repose sur vous! Shalom!

Dieu soit avec vous jusqu'à ce jour!

[Frère Branham commence à fredonner *Dieu soit avec vous*.—N.D.É.]

. . . jusqu'à ce que nous nous revoyions!
. . . aux pieds de Jésus;
Jusqu'à ce que nous nous revoyions,
Dieu soit avec vous jusqu'à ce jour!

143 Je suis si heureux. Vous voyez, il y a des choses, bien des choses que je ne sais pas, mais il y a certaines choses que je sais. Je suis tellement reconnaissant pour vous. Je suis si heureux d'être associé avec vous. Je suis si heureux d'être l'un de vous. Que Dieu soit avec vous. Il le sera. Il ne vous délaissera jamais. Il ne vous abandonnera jamais. Il ne vous quittera pas. Vous avez franchi le voile à présent. Voyez?

144 Je suis si content ce soir de voir Frère Palmer, c'est l'un de nos pasteurs associés ici, il vient de la Géorgie. Frère Junior Jackson est quelque part dans le bâtiment, dans un coin à l'arrière, nous sommes contents de l'avoir. Frère Don Ruddell est assis ici. Oh! Il y en a tellement! Je ne sais pas si j'ai oublié quelqu'un . . . Frère Ben Bryant est ici, et beaucoup d'autres sont ici, de bons frères, Willard Collins. Nous sommes si contents de vous avoir tous ici.

Je me demande si nous pouvons nous lever, juste un instant, maintenant. Courbons la tête, maintenant.

Jusqu'à ce que nous nous revoyions,
Réunis aux pieds de Jésus; jusqu'à ce que nous
nous revoyions!
. . . jusqu'à ce que nous nous revoyions,
Dieu soit avec vous jusqu'à ce jour.

145 Ressentez-vous ce rapprochement dans la communion avec l'Esprit?

Fredonnons cela. [Frère Branham et l'assemblée commencent à fredonner *Dieu soit avec vous*.—N.D.É.]

J'ai remarqué que Frère McKinney, de l'Ohio, est avec nous. Frère John Martin et son frère. Nous sommes si contents de vous avoir tous. Il se peut que je ne vous voie même pas, mes frères. Il vous connaît.

Jusqu'à ce que nous nous revoyions! Puisse mon cœur et le vôtre être unis au cœur de Dieu, jusqu'à ce que nous nous revoyions! [Frère Branham et l'assemblée continuent à fredonner *Dieu soit avec vous*.—N.D.É.]

(J'aimerais demander à quelqu'un de terminer la réunion . . . ? . . . )

Alors que nous courbons maintenant la tête pour prier.

146 Nous essayons de faire savoir à chaque ministre que nous sommes contents qu'ils soient ici, tous les laïcs, vous les gens du Tennessee, de l'Ohio, et d'un bout à l'autre du pays. Les femmes que j'ai rencontrées là-bas aujourd'hui ont fait tout le trajet depuis Boston. Nos frères de couleur, qui viennent du même endroit, étaient ici ce matin. Il y en a tellement qui sont venus de différentes régions du pays; je vous remercie, mes chers et fidèles amis. Que Dieu soit avec vous. Je vous appelle mes amis. Est-ce que vous vous souvenez de ce que Jésus a dit à ce sujet? Un ami "est encore plus proche qu'un frère", eh oui. Alors que nous courbons la tête maintenant . . . Jusqu'à ce que nous nous rencontrions de nouveau dans quelques jours, que Dieu soit avec vous.

147 Je vais demander à notre bon et fidèle frère, Frère Richard Blair, s'il veut bien terminer la réunion par un mot de prière. Frère Blair.

*Le drôle d'oiseau* FRN64-0614E
(The Oddball)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche soir 14 juin 1964, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2021 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

## Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.


Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :


La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org